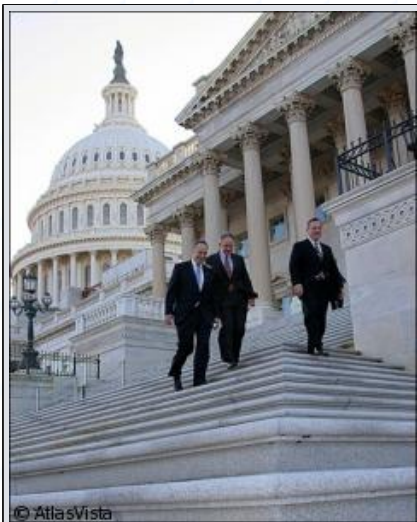


## Bush engage la consultation avec les démocrates, majoritaires au Congrès

WASHINGTON (AFP) - Le président américain George W. Bush s'est déclaré jeudi "ouvert à toute les idées et toutes les propositions" sur l'Irak, lors de ses premières consultations avec la nouvelle majorité démocrate au Congrès.



© AtlasVista

Des sénateurs démocrates le 9 novembre 2006 devant le Congrès à Washington (© AFP - Karen Bleier)

Après avoir remporté la Chambre des représentants, les démocrates, tenus à l'écart du pouvoir depuis le début de la présidence Bush, ont également conquis le Sénat. En Virginie (est) et dans le Montana (nord-ouest), les deux derniers sièges dans la balance leur sont revenus, après l'aveu de leur échec par les candidats républicains.

M. Bush, menacé de paralysie politique, a affirmé sa volonté de "tourner la page des élections et de travailler ensemble sur les grandes questions auxquelles l'Amérique est confrontée". Cela vaut aussi pour l'Irak.

"Je suis ouvert à toutes les idées et toutes les propositions qui nous aideront à atteindre notre objectif, qui est de vaincre les terroristes et de faire en sorte que le gouvernement démocratique irakien réussisse", a-t-il dit.

Les deux personnalités avec lesquelles George W. Bush devra surtout composer sont Nancy Pelosi, future présidente de la Chambre des représentants, et Harry Reid, futur vice-président du Sénat (la présidence du Sénat est assurée constitutionnellement par le vice-président des Etats-Unis). Tous deux font partie de ses adversaires les plus virulents.

"C'est le temps du changement, le temps de la coopération entre partis, le temps d'un gouvernement ouvert

et transparent, et le temps d'obtenir des résultats", a souligné jeudi Harry Reid.

Dès mercredi, le président avait tiré les conséquences d'une défaite qui, selon son propre mot, a tourné à la "raclée". Il a reconnu que l'impopularité de la guerre avait été déterminante lors des élections.

Le président s'est séparé dès mercredi de son secrétaire à la Défense Donald Rumsfeld, le visage impopulaire de la guerre en Irak. Le patron démissionnaire du Pentagone a reconnu le manque de progrès. "Notre pays n'a pas l'expérience pour imposer un contrôle et notre volonté sur des extrémistes violents qui opèrent dans l'ombre", a-t-il déclaré jeudi à des étudiants au Kansas.



© AtlasVista

Le président George W. Bush (d) à côté des démocrates Nancy Pelosi et Steny Hoyer, à la Maison Blanche, le 9 novembre 2006 (© AFP - Tim Sloan)

M. Bush a tendu la main aux démocrates, qu'il a plus ou moins ignorés pendant presque six ans. Il a exprimé sa volonté de trouver avec eux "des terrains d'entente". Jeudi, il a déjeuné avec Nancy Pelosi et un autre haut responsable démocrate, Steny Hoyer.

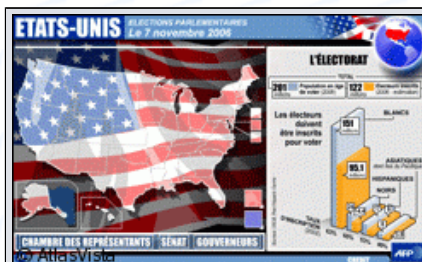
M. Bush et Mme Pelosi ont ensuite reconnu qu'ils ne seraient "pas d'accord sur tout". Mais "nous avons tous deux tendu la main de l'amitié, du partenariat", a dit Mme Pelosi. M. Bush a insisté sur la "responsabilité" qui incombait à présent aux démocrates.

La grande question sera cependant de savoir jusqu'où les deux parties sont prêtes à aller dans la recherche du consensus.

M. Bush a réaffirmé mercredi que, malgré la mort de plus de 2.800 d'entre eux, les centaines de milliards dépensés et l'hécatombe des dernières semaines en Irak, les soldats américains ne se retireraient qu'"avec la victoire".

Il a cependant ouvert la voie au changement en soulignant la nécessité de "nouvelles perspectives" avec le remplacement de Donald Rumsfeld par Robert Gates, un ancien patron de la CIA, réputé pragmatique. "Le président est ouvert au compromis, mais pas au compromis sur les principes", a cependant déclaré de manière générale le porte-parole de la Maison Blanche, Tony Snow.

Mme Pelosi a assuré qu'il n'était pas question de couper les fonds aux soldats. Mais "nous devons commencer le redéploiement de nos troupes hors d'Irak, et nous devons engager la discussion diplomatique avec les pays de la région", a-t-elle précisé sur CBS, alors que la Maison-Blanche répugne à parler aux voisins irakien et syrien de l'Irak.



Graphique interactif sur les élections parlementaires aux Etats-Unis qui ont donné une large victoire aux démocrates. GRAPHIQUE FLASH (© AFP iactiv)